

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 129 (1978)
Heft: 4

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entwicklungsländern durchgeführt werden, und in zwei Aufsätzen wird gezeigt, wie die Bundesrepublik Deutschland und Japan vorgehen, um Investitionen solcher Art nicht nur zu fördern, sondern auch abzusichern.

H. Tromp

PARENT, M.:

Wildtiere — bewahrt mit Stift und Farbe

Landbuch-Verlag GmbH, Hannover, 1977.

136 Seiten, 100 schwarz-weiße und 14 farbige Zeichnungen, Grossformat 39 x 29 cm, Leinen, Preis DM 68,—

Das mit Zeichenstift und Farbe festgehaltene «Bestiaire de nos forêts», wie die

von Monika Mille aus dem Französischen übertragene Originalausgabe heisst, ist ein eigentliches Geschenkbuch für den Naturfreund. Der Autor lässt den Leser an seiner Geduld und aufgewendeten Zeit teilhaben, des geheimnisvollen Lebens der Tiere im Wald ansichtig zu werden. Der Beobachtung und Pirsch im Revier entspringen bezaubernde Skizzen und Bewegungsstudien von Hoch-, Nieder- und Federwild. Obwohl gleichsam im Vorübergehen wild- und jagdkundliches Wissen angeboten wird, erhebt das Buch weder auf Wissenschaftlichkeit noch Vollständigkeit Anspruch, sondern regt das gemüthafte menschliche Empfinden an und macht es darum liebenswert.

Hannelore Würgler

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU - REVUE DES REVUES

Bundesrepublik Deutschland

KLIMETZEK, D. und ADLUNG, K.G.:

Ips typographus:

Erhöhung der Lockwirkung begifteter und unbegifteter Fangbäume durch synthetische Pheromone

Allg. Forst- und Jagdzeitung, 148 (1977), Heft 6, S. 120—123

On sait depuis longtemps que l'attaque initiale d'arbres réceptifs aux Scolytides est assez rapidement suivie par une invasion massive, et le forestier allemand Gmelin est le premier à avoir préconisé, dès la fin du siècle dernier, l'emploi d'arbres-pièges (Fangbäume) pour décimer une population locale de ces ravageurs. Cette technique a été depuis lors, et jusqu'à nos jours, largement pratiquée pour l'assainissement des premiers foyers de nos scolytides les plus agressifs, tel notre Ips typographe dans les forêts d'épicéas.

Cette méthode, bien connue de tous les forestiers, consiste, après élimination des premiers sujets infestés, à abattre en bordure du foyer un certain nombre d'arbres sains qui seront rapidement infestés par

les insectes parfaits en essaimage dans le peuplement. Le développement de leur descendance sera régulièrement contrôlé sous les écorces et, avant l'apparition des premiers adultes de la nouvelle génération, on procédera à l'écorçage sur toile des arbres-pièges, puis à l'incinération des écorces avec les larves et nymphes qu'elles renferment. L'opération sera renouvelée une ou deux fois selon les nécessités.

Les causes de l'attraction massive exercée par les arbres-pièges sur les adultes en essaimage sont restées obscures jusqu'au milieu de notre siècle. L'explication de ce phénomène a été le fruit de patientes recherches poursuivies tout d'abord aux Etats-Unis, puis dans d'autres pays. Elles ont suscité d'emblée un vif intérêt dans les milieux forestiers en raison des perspectives nouvelles qu'elles ouvraient à la lutte contre ces grands ravageurs forestiers que sont les Scolytides, et elles sont encore en plein développement.

Lorsqu'on suit dans une forêt la colonisation d'arbres-pièges en enregistrant régulièrement les pénétrations des insectes-pionniers — mâles chez les espèces polygames tels nos Ips, femelles chez les espè-

ces monogames telles nos Hylésines — on constate qu'à une phase linéaire fait suite, au bout de peu de temps, une attaque massive caractérisée par une augmentation exponentielle des pénétrations qui se prolonge un certain temps.

Si l'attaque initiale est le fait de scolytides adultes attirés visuellement ou par des odeurs émanant de la plante-hôte — composants de la résine chez les conifères — l'agrégation massive qui lui fait suite est déterminée par des substances olfactives émises par les insectes-pionniers dès le début de l'attaque, substances que l'on a désignées sous les noms de *phéromones d'agrégation* ou d'*agrégatifs de populations* pour les distinguer des *phéromones sexuelles*.

Nous avons affaire ici à des messagers chimiques qui prennent naissance au niveau de l'intestin postérieur des insectes-pionniers. Libérés avec les excréments, ils exercent une forte attirance sur les adultes des deux sexes et cela souvent en synergisme avec certains composés olfactifs émanant de la plante attaquée, chaque espèce de scolytide ayant un système de communication qui lui est propre.

Dans l'idée de supprimer le contrôle et l'écorçage des arbres-pièges, on a parfois préconisé le traitement des arbres-pièges avec un insecticide efficace, dans l'ignorance que cette pratique, en provoquant la mort rapide des insectes-pionniers, allait supprimer la source de l'attirance massive qui est à la base de l'efficacité de cette méthode de lutte.

L'article précité rend compte d'expériences conduites dans deux forêts d'épicéas de l'Allemagne du Sud afin de vérifier s'il est possible de compenser l'absence d'attirance massive naturelle des arbres-pièges traités en recourant à l'emploi conjugué de l'insecticide et de l'attractif spécifique à base de phéromone synthétique.

La technique employée a consisté à fixer sur le tronc de chaque arbre-piège, à 2,5 m de sa base, 4 tubes capillaires renfermant la phéromone spécifique synthétique de l'*Ips typographus* — Ipsdiénol et verbénol associés l' α -pinène synergiste —, ces tubes étant renouvelés à 3 re-

prises d'avril à juin, et à traiter les troncs à 2 reprises avec un insecticide à base de Lindane.

Ces expériences ont montré: 1° que les arbres-pièges simplement traités avec un produit insecticide (Lindane) attirent beaucoup moins d'*Ips typographus* que ceux qui n'ont pas été traités; 2° que l'efficacité des arbres-pièges traités par l'insecticide est considérablement renforcée en recourant conjointement à l'emploi de l'attractif synthétique précité. Les adultes attirés massivement par ce dernier meurent rapidement après être entrés en contact avec les écorces traitées ou au début du forage. Cette combinaison permet ainsi de conserver l'avantage pratique lié à l'utilisation d'arbres-pièges traités avec un insecticide.

P. Bovey

BECK, O.A.:

Die Vogelkirsche

(*Prunus avium* L.)

Ein Beitrag zur Ökologie und wirtschaftlichen Bedeutung.

Forstarchiv 48 (1977), H. 8, S. 154—158

Einerseits das gute betriebswirtschaftliche Ergebnis, hoher Holzerlös bei kurzer Umtriebszeit und grosser Massenleistung, andererseits Aspekte der Landschaftspflege, Blüte und herbstliche Laubverfärbung sprechen für die vermehrte Nachzucht des Kirschbaumes in geeigneten Lagen.

Die Vogelkirsche bevorzugt kalkreiche, wärmere Standorte mit guter Wasserversorgung, vermag aber auch auf schlechteren Böden zu gedeihen. Ungeeignet sind staunasse Lagen. Günstige Bedingungen bieten die Übergangszonen zwischen feuchten und trockenen Eichen-Hagebuchen-Wäldern.

Beck empfiehlt, das Pflanzgut selbst zu gewinnen, indem man die sich unter geeigneten Mutterbäumen einstellenden Jungpflanzen als Sämlinge verschult oder als mehrjährige Wildlinge direkt verpflanzt.

Als Lichtholzart, die freilich im ersten Jahr viel Schatten erträgt, zeigt der Kirschbaum ein rasches Jugendwachstum. Damit sich die Kronen gut entwickeln können, wird ein weiter Pflanzverband von 1,5—2 m auf 2—2,5 m empfohlen. Bei einem Durchmesser von 12—15 cm in Brusthöhe sollen die Bäumchen im Spätherbst geastet werden. Bei der Dikungspflege und der Durchforstung ist stets auf genügende Freistellung zu achten, da sich die Krone schlecht regeneriert.

Wegen der kurzen Umtriebszeit soll der Kirschbaum nur trupp- bis gruppenweise in Laubholzbestände eingebracht werden, damit bei seinem Ausscheiden keine grösseren Lücken entstehen. Auf geeigneten Flächen ist aber auch der Anbau in grösseren Beständen in Betracht zu ziehen, eventuell mit Unterpflanzung von Buche, Hagebuche oder Linde. Der Effekt für die Landschaftspflege wird am besten durch den Einzelanbau am Waldrand oder längs Wegen erreicht.

R. Kunz

FORSTLICHE NACHRICHTEN - CHRONIQUE FORESTIÈRE

Hochschulnachrichten

«Buchenarchiv»

Das «Buchenarchiv» der Arbeitsgemeinschaft «Buche» wurde dem Institut für mikrotechnologische Holzforschung der ETH Zürich übergeben und steht dort Interessenten zur Verfügung.

Kolloquium über die Techniken und die Mechanisierung der Wiederaufforstung in Berggebieten

Der gemischte Ausschuss für Waldarbeit und Waldarbeiterausbildung der FAO/ECE/ILO führt vom 8.—10. Juni 1978 ein Kolloquium zum genannten Thema durch. Vorangeschaltet wird eine Studienreise vom 5.—7. Juni 1978. Nach dem Kolloquium findet die 12. Sitzung des Komitees statt, an der die künftige Arbeit des Ausschusses in seiner neuen Organisationsform gestaltet werden soll.

Die Teilnahme ist an einzelnen oder an allen drei genannten Veranstaltungen möglich. Interessenten setzen sich bitte mit dem Leiter der schweizerischen Delegation, Dr. E.P. Grieder, Eidg. Oberforstinspektorat, Laupenstrasse 20, 3001 Bern, in Verbindung.

Le Professeur Dr H. Leibundgut à l'honneur

Mercredi 15 mars dernier, en présence de nombreuses personnalités qui s'étaient réunies au Consulat de Pologne à Zürich, Son Excellence Bernard Bogdanski, Ambassadeur de la République populaire de Pologne près la Confédération helvétique, a décerné au Professeur Dr Hans Leibundgut le titre de Membre étranger de l'Académie polonaise des Sciences et lui a remis le diplôme qui atteste cette dignité.

A notre cher rédacteur vont nos félicitations les plus cordiales.

Le comité de la Société Forestière
Suisse

Kantone

Aargau

Aargauer Holztag 1978

Die Aargauische Arbeitsgemeinschaft für das Holz führt am Donnerstag, 27. April 1978, 9 Uhr, an der HTL Brugg-Windisch ihren Aargauer Holztag 1978 durch. Thema: Liegt das Heil der Holzwirtschaft im Export? Anmeldekarten erhältlich über Telefon (064) 21 14 28.